

## IMPRIMERIE NORD GRAPHIQUE

## Augmentation de 15 % du chiffre d'affaires en 2012



IRIS GAGNON-PARADIS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Les effets tant annoncés de la revitalisation de la région de Chibougamau, en raison notamment du développement du secteur minier, ont été longs à se faire sentir, affirme le propriétaire de l'imprimerie Nord Graphique. « Ça fait sept ans qu'on en entend parler! Mais ça commence à changer, finalement. »

L'imprimerie, qui offre depuis sept ans des services d'imprimerie et de graphisme à Chibougamau, a vu son chiffre d'affaires augmenter d'environ 15 % en 2012 grâce à un nouveau client important: la minière GoldCorp. Originaire du Saguenay, Daniel Boivin s'est établi en 1995 dans la région du Nord-du-Québec. Il y a sept ans, il a fondé Imprimerie Nord Graphique, une imprimerie commerciale qui offre des services d'impression numérique avec presse offset (un procédé d'impression).

La venue de nouvelles minières dans la région crée directement et indirectement de nouveaux emplois et occasions d'affaires.

Grâce notamment à son nouveau client, l'entreprise a vu son chiffre d'affaires augmenter de 15 % l'an dernier. « Goldcorp représente 7,5 % de mon chiffre d'affaires », précise M. Boivin, qui espère que ce premier partenariat ouvrira la porte à d'autres avec de nouvelles minières installées dans la région.

La présence de minières crée aussi un tout autre bassin de clients potentiels: « J'ai travaillé pour des bureaux d'ingénieurs qui font affaire avec des minières. J'ai ainsi réussi à obtenir de petits contrats », explique l'imprimeur.

### Des investissements qui stimulent la croissance

« Ce n'est pas un milieu facile.

L'imprimerie a beaucoup changé depuis les années 80, et plusieurs petites imprimeries ont fermé leurs portes. Je réussis à me démarquer, car je suis le seul sur le territoire du Nord-du-Québec qui fait de la production locale et qui est équipé avec des presses », explique l'homme de 45 ans. Parmi ses clients réguliers, l'entreprise compte Chantiers Chibougamau et le CRSSS de Chibougamau.

En 2011, M. Boivin s'est doté d'une nouvelle presse offset Ryobi 3302H, qui lui permet d'offrir une gamme de nouveaux produits, dont des travaux en couleurs. L'été dernier, sa petite entreprise comptait quatre employés et accueillait une nouvelle presse numérique. « Cela nous permet de gagner en rapidité », dit-il.

Si tout va bien, M. Boivin espère pouvoir acquérir au cours des prochaines années une presse offset quatre couleurs... et devenir ainsi plus rapide et performant.



PHOTO FOURNIE PAR DANIEL BOIVIN  
Daniel Boivin, propriétaire de l'imprimerie Nord Graphique, à Chibougamau.



PHOTO FOURNIE PAR LES CHANTIERS CHIBOUGAMAU  
Un des trois caissons qui seront assemblés pour constituer l'une des deux poutres du pont, prêt à quitter l'usine pour Waswanipi.

## Chantiers Chibougamau : vent de reprise

LAURENCE NIOSI  
COLLABORATION SPÉCIALE

La reprise du secteur immobilier aux États-Unis et la construction de la route 167 vers les monts Otish ont de quoi donner espoir à Chantiers Chibougamau.

« Après des années de vache maigre, on a finalement le vent de dos », affirme Frédéric Verreault, directeur des affaires corporatives et des communications. Comme toute l'industrie du bois d'œuvre, le plus important employeur de Chibougamau (600 employés) a profondément souffert de la crise de la construction résidentielle américaine, « locomotive » de ses activités commerciales.

Signe de reprise, Frédéric Verreault estime à entre 60 et 70 % l'augmentation de ses ventes de poutrelles en 1 sur les marchés américains. « Avant la crise, pour les produits forestiers, c'était 84 % du chiffre d'affaires généré par les États-Unis. Au plus fort de la crise, c'était tombé en deçà des 50 %. On est en train de remonter graduellement », résume-t-il.

### Construction de la route 167

Dans ce contexte, l'accord récent entre Québec et la minière Stornoway pour la construction de la route 167 vers les monts Otish arrive à point. Non seulement l'entreprise de Chibougamau construira-t-elle une quinzaine de ponts, mais elle assurera aussi la coordination du chantier de construction. « En faisant appel à nous, Stornoway démontre son ouverture. [Le projet] est le maillage entre notre savoir-faire en infrastructure en milieu forestier et le besoin d'accès au territoire d'une minière, c'est du jamais vu », estime M. Verreault.

Mais en dépit de la reprise, une nouvelle menace pèse sur Chantiers Chibougamau: l'écoulement des copeaux, devenu ardu en raison de la crise dans l'industrie papetière. « On commence à avoir un vent de dos, mais les copeaux sont le frein à main », prévient Frédéric Verreault. Le porte-parole de Chantiers Chibougamau espère l'arrivée d'un nouveau « grand consommateur de copeaux », sans quoi les producteurs de bois d'œuvre « continueront à être vulnérables ».



# PORTFOLIO

## NORD-DU-QUÉBEC



ILLUSTRATION LA PRESSE



### APRÈS LES MINES, L'INDUSTRIE FORESTIÈRE REDÉMARRE



MARTINE LÉTARTE  
COLLABORATION SPÉCIALE

On parle des besoins de main-d'œuvre dans le secteur minier depuis des années dans le Nord-du-Québec, mais voilà que l'industrie forestière se met aussi de la partie. En plus de bénéficier de la reprise économique, de nouveaux projets sont en cours de réalisation, notamment celui de l'ancienne usine Domtar de Létrel-sur-Quévillon rachetée par Fortress Paper, qui produira de la pâte destinée à la fabrication de rayon.

« Cela deviendra un projet majeur pour la région avec la création de 300 emplois », affirme Cyrille Djoman, économiste au ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec. « C'est un indicateur du potentiel que représente la diversification pour l'industrie forestière », remarque Alain Coulombe, directeur général adjoint au développement économique de la Bale-James.

Le Nord-du-Québec a relativement bien traversé la crise dans ce secteur d'activité en comparaison avec d'autres régions de la province.

« Toute l'industrie forestière a connu un répit au cours des dernières années, mais grâce à deux entreprises privées, Chantiers Chibougamau, qui travaille dans les produits à haute valeur ajoutée, et la scierie Barrette, la région a pu maintenir certains emplois », explique M. Djoman. Maintenant, nous ne sommes plus dans le malin, mais dans la création d'emplois. »

« La scierie Eacom, à Matagami, est aussi un acteur important qui a repris ses activités depuis plusieurs mois », ajoute M. Coulombe. De plus, alors qu'on voit une reprise des mines en chantier aux États-Unis et une croissance soutenue du prix du bois d'œuvre, Resolu a annoncé un investissement de 9 millions dans son usine à Létrel-sur-Quévillon. « Il y a longtemps que l'industrie forestière n'avait pas annoncé autant de bonnes nouvelles. La crise a toutefois laissé des traces. »

« Plusieurs travailleurs ont quitté l'industrie et, dans les écoles, le domaine n'a pas été très populaire auprès des jeunes », remarque M. Coulombe. Il faudra se donner une stratégie au Québec pour s'assurer d'avoir l'expertise pour saisir les enjeux de développement. »

L'industrie minière continue pour sa part sur sa lancée avec plusieurs projets majeurs, dont la mine d'or Éléonore de Goldcorp, à 350 km au nord de Matagami.

« La production est prévue pour 2014, mais déjà, on y trouve environ 600 travailleurs », affirme Cyrille Djoman.

La construction de la mine de diamants de Stormway près des monts Oribi, à 350 km au nord de Chibougamau, doit aussi commencer prochainement. La production est prévue pour 2015 et on prévoit embaucher 450 travailleurs.

BlackRock Metal prévoit pour sa part lancer prochainement la production d'une mine de fer à 67 km de Chibougamau.

**L'enjeu de la main-d'œuvre**  
« Nos deux principales industries risquent donc de connaître des cycles assez hauts en même temps. C'est intéressant, mais ça représente des défis », indique M. Coulombe.

Puisque la région est la plus petite du Québec en matière de démographie, les travailleurs devront provenir de l'ensemble de la province. Pour profiter pleinement des retombées économiques de ces projets en développement, les villes ont avantage à amener les travailleurs à s'installer dans la région avec leurs familles pour mettre en valeur l'industrie des services. Or, le manque de logements est criant.

« Les villes, que ce soit Chibougamau, Létrel-sur-Quévillon ou Matagami, sont très conscientes de l'enjeu et on tente de favoriser la construction domiciliaire. Par contre, pour les sites miniers plus au nord, on ne construit pas de villes: les travailleurs sont logés dans des campements pour travailler plusieurs jours, puis ils retournent chez eux pour y passer leurs jours de congé », explique M. Coulombe.

Les communautés autochtones pourront toutefois jouer un rôle important dans ces projets. « Des ententes de partenariat ont été signées entre les sociétés minières et les communautés criées situées à proximité des lieux de production », indique M. Coulombe. Je pense à l'entente de Stormway avec la communauté de Mistissini et à celle de Goldcorp avec la communauté de Wemontji. »

« Les Crieux représentent près de 40 % des habitants du Nord-du-Québec et leur population est jeune », affirme M. Djoman. Il faut travailler avec eux, mais ils doivent aller chercher les qualifications nécessaires pour les postes à pourvoir. Le centre de formation professionnelle de la Bale-James et le centre d'études collégiales à Chibougamau offrent des programmes d'études en lien avec les besoins. »

#### LE NORD-DU-QUÉBEC EN CHIFFRES

718 229 <sup>KM<sup>2</sup></sup>  
Superficie en terre ferme

Principales villes (2011)  
Chibougamau (7541 habitants),  
Létrel-sur-Quévillon (2159 habitants),  
Chapais (1610 habitants),  
Matagami (1526 habitants)

42 993 (2012)  
Population totale

55,7 % (JANVIER 2013)  
Taux d'emploi

59,1 % (JANVIER 2013)  
Taux d'activité

50 600 (JANVIER 2013)  
Nombre d'emplois

24 753 \$ (2011)  
Revenu disponible des ménages par habitant

5,7 % (JANVIER 2013)  
Taux de chômage

Source: Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada

#### BÂTIR LA CROISSANCE

# DÉVELOPPEMENT CHIBOUGAMAU

AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA VILLE, NOUS TRAVAILLONS À VALORISER UNE RÉGION HORS DU COMMUN !

Contactez-nous au 418 748-6060 ou info@developpementchibougamau.org

PHOTO: COURTESY OF FORTRESS PAPER